

## COROLLAIRE

Tout musicien, qu'il soit interprète, compositeur, chef d'orchestre etc., tient pour vérité apodictique la description suivante : une note fondamentale donnera comme déploiement de sa deuxième harmonique son octave ; pour la troisième la quinte ; pour la quatrième encore la fondamentale, suivie de sa tierce majeure pour la cinquième harmonique et enfin à nouveau la quinte pour la sixième.

Jusque là, tout se déroule parfaitement ; hélas, si nous continuons l'inventaire, nous constatons que nulle note du tempérament ne satisfait vraiment à la septième harmonique en réalité plus basse d'un sixième de ton —et à laquelle on attribue systématiquement la place de la septième mineure. La même chose nous arrive avec les onzième et treizième harmoniques correspondant à la quarte augmentée et à la sixte majeure.

Remarquons, par ailleurs, qu'il ne faut pas attendre la septième harmonique (*sib* moins un sixième de ton) pour rester perplexe devant la théorie naturelle de la résonance : la cinquième harmonique, déjà, n'était ni bémol ni bécarre. N'est-il pas néanmoins l'accord majeur le fondement apodictique de notre culture sonore?

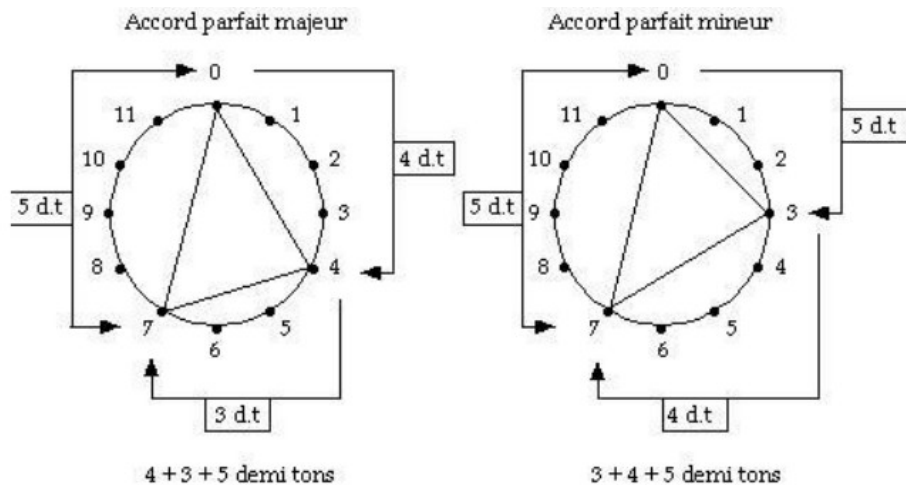
Ainsi, dans le siècle des Lumières le système musical est représenté par une architecture érigée, d'un côté, sur le phénomène naturel de la résonance et de l'autre, sur la capacité d'une civilisation (la civilisation chrétienne) à interpréter et à combiner les éléments que la nature lui fournit.

Bref, outre l'empirisme innocent ou peut-être bien calculé, la théorie en question, a comme défaut de prendre appui sur deux schémas encore plus douteux 98 :

- a. Un schéma physique : représenté par les harmoniques d'un son.
- b. Un schéma psychologique : représenté par une imagination combinatoire.

Maintenant, si ladite théorie se révèle exacte, il n'existe alors qu'un seul accord naturel : l'accord parfait majeur ; pour sa part, l'accord mineur ne serait qu'une dérivation symétrique ou plutôt une interpolation des deux intervalles de tierces de l'accord majeur :

## Dérivation symétrique



Extrait : [Source](#)